

## **Affirm Celebration Reflection**

It is good to be gathered today and to celebrate the important step of being an Affirming ministry in the United Church of Canada.

The scripture we read earlier, about being doers of the Word rather than just listeners is an important message for all of us. I think it provides us with an important warning.

We live in a polarized world. A place where people are strongly focused on personal beliefs. We've lined ourselves up with a particular perspective, a particular partisan flavour or a worldview. It's all "us against them". It is into this world that we are making this affirming commitment. It is an uneasy place, an uncomfortable place.

This is where the doing part comes in.

We cannot be working from a place of self-importance and self-congratulation. We cannot sit and be in judgement... be holier than thou... this is what the church has been tempted to do in the past... to try and impose its perspective.

You cannot oblige others to become affirming. You cannot hold a vote and expect everything to be OK. We need to be publicly explicit, yes. We need to express our perspective with vigour, yes. But we also must make room to accompany those who are not there yet... without judgement, without dismissing them. I am deeply convinced that the more conversations we have, the more we can change the world. However, the more we isolate ourselves in groups that already share our worldview, the less likely we will succeed in reshaping the world in the image of God's kingdom/kin-dom.

Doing, acting, is not always about walking in a parade or sharing a post on Facebook or Instagram. When we're preaching to the choir, we're not moving the needle. The real work is in having conversations with those who disagree. The real work is in helping those who are not there yet to begin to understand why this is so important. We can't do that if we're yelling at them. We can't do that if we're judgmental.

This is not easy! And there will always be those who will be unwilling to hear. But as Christ-followers and church people, we have a unique entry point to raise the issue. We can speak from a basis of theology and faith. We can bring the Gospel to the conversation. So many of those who struggle with this issue do so from a particular reading of scripture. Unlike allies and members of the LGBTQ2S+ community who are secular, we have the opportunity to share a starting point for conversation. That's important work, and its work that is uniquely ours.

We can let other allies in this world tackle the issue by rooting themselves in secular human rights discourse, but we should take this on rooted in the Gospel. It also means we can't be afraid of our own scripture. We must articulate our approach to inclusion from a place of faith when we speak to our cousins in the broader Christian community... or else we will be talking different languages. In many ways we need to go deeper into our faith and not shy away from those moments in scripture that make us uncomfortable. The deeper you go into your faith, using all your heart, mind and spirit, the easier this work can be.

My friends, we need to evangelize! As we prepare to leave this place, I invite you to equip yourself with a strong faith, one that will move the mountains of exclusion and prejudice, one that will blow open the doors that no one will be able to shut, one that looks out on the sea and finds a path to walk through it. Our faith is our special gift and our secret power. Let's use it as God calls us!

Amen!

---

Qu'il est bon d'être réunis aujourd'hui et de célébrer l'étape importante qui consiste à devenir un ministère d'inclusion au sein de l'Église Unie du Canada.

Le passage biblique que nous avons lu plus tôt, qui nous conseil d'être des praticiens de la Parole plutôt que de simples audiences, est un message important pour chacun d'entre nous. Je pense qu'il nous donne un avertissement important.

Nous vivons dans un monde polarisé. Un monde où les gens se concentrent fortement sur leurs positions personnelles. Avec les temps, nous sommes devenus des mordus d'une perspective particulière, à un goût partisan particulier ou à une vision du monde. C'est "nous contre eux". C'est dans ce monde que nous nous engageons. C'est un contexte difficile, un contexte inconfortable.

C'est pour ça que l'action est essentielle.

Nous ne pouvons pas nous prononcer à partir d'une perspective d'auto-importance et de jugement des autres. C'est ce que l'Église a été tentée de faire dans le passé, en essayant d'imposer son point de vue.

Vous ne pouvez pas obliger les autres à devenir inclusifs. On ne peut pas organiser un vote et s'attendre à ce que tout aille bien. Nous devons être publiquement explicites, oui. Nous devons exprimer notre point de vue avec vigueur, oui. Mais nous devons aussi faire de la place pour accompagner ceux qui n'en sont pas encore là... sans les juger, sans les mettre à dos. Je suis profondément convaincue que plus nous avons de discussions, plus nous pouvons changer le monde. Cependant, plus nous nous isolons dans des groupes qui partagent déjà notre vision du monde, moins nous avons de chances de réussir à remodeler le monde à l'image du royaume/de la famille de Dieu.

Faire, agir, ce n'est pas toujours marcher dans un défilé ou afficher quelque chose sur Facebook ou Instagram. Lorsque nous prêchons à la chorale, nous ne faisons pas avancer les choses. Le vrai travail consiste à avoir des discussions avec ceux qui ne sont pas d'accord. Le véritable travail consiste à aider ceux et celles qui n'en sont pas encore rendus où nous sommes, pour qu'ils puissent commencer à comprendre pourquoi c'est si important. Nous ne pouvons pas le faire si nous leur crions dessus. Nous ne pouvons pas le faire si nous portons des jugements.

Ce n'est pas facile ! Et il y aura toujours des personnes qui ne voudront rien entendre. Mais en tant que disciples du Christ et membres d'Église, nous disposons d'un point d'entrée unique pour soulever la question. Nous pouvons parler sur la base de la théologie et de la foi. Nous pouvons apporter l'Évangile à la discussion. Un grand nombre de ceux qui se débattent contre l'inclusion le font à partir d'une lecture particulière des Écritures. Contrairement aux alliés et aux membres de la communauté LGBTQ2S+ qui ne sont pas croyants, nous avons la possibilité de partager un point de départ pour la conversation. C'est un travail important, et c'est un travail qui nous est propre.

Nous pouvons laisser d'autres alliés dans ce monde s'attaquer à la question en s'enracinant dans le discours séculier des droits de la personne, mais nous devrions le faire en nous enracinant dans l'Évangile. Cela signifie également que nous ne devons pas avoir peur de nos propres Écritures. Nous devons articuler notre approche inclusif à partir d'une perspective de foi lorsque nous parlons à nos cousins de la communauté chrétienne au sens large... sinon nous parlerons des langues différentes. À bien des égards, nous devons approfondir notre foi et ne pas craindre les moments de l'Écriture qui nous mettent mal à l'aise. Plus vous approfondirez votre foi, en y mettant tout votre cœur, votre intelligence et votre esprit, plus ce travail sera facile.

Mes amis, nous devons évangéliser ! Alors que nous nous préparons à quitter cet endroit, je vous invite à vous doter d'une foi forte, qui déplacera les montagnes de l'exclusion et des préjugés, qui ouvrira les portes que personne ne pourra fermer, qui regardera la mer et trouvera un chemin pour la traverser. Notre foi est notre don spécial et notre pouvoir secret. Utilisons-la comme Dieu nous appelle !

Amen !